

A Jacques Sauvageot: "*passer d'écoute...*"

Le sentiment de repli d'une époque sur sa mémoire est souvent le fait de causes essentielles dispersées aux vents d'une certaine modernité de cendres.

On prétend à un nouveau monde, quand sous cette appellation, patiente l'absence réelle de souffle dans le devenir.

Une étendue pontifiante de réformes encercle et hypnotise aujourd'hui les motifs d'un cours rebelle de l'histoire et l'on voit soudain les oiseaux s'écraser sur leur propre ombre, victimes d'un mirage de ciel dans leur envol.

On entend dire qu'une impénétrable détresse gouvernerait la nuit collective, tandis que la tyrannie des solitudes perce l'étoffe des utopies et que se perd le pouls des résistances.

Grâce à qui, pourquoi et comment la mémoire n'erre plus de blessures en abîmes, n'emprunte plus les sentiers de nostalgie par qui on berce sa fin?

D'où la mémoire lèvera-t-elle le courage de ses exils au-dessus des frontières de la durée ?

Nous savons qu'il est une certaine nudité de rêve, rappelant à leur splendeur les tracés d'une mémoire vivante et qui lutte contre l'effacement, contre l'amnésie que lui tendent les conjugaisons de futurs immédiats, les cornes d'abondances d'actes mimés sur des paroles .

Cette nudité sensible épouse chaque instant de la vie de celles et ceux dont le pas ouvre sur une épaisseur d'histoire qui défie le temps. Elle ressemble à cette voix précieuse dépassant de la rumeur, elle est l'ouvragère du silence dans sa robe de lumière.

On l'appelle *l'humilité*, cette humilité présente au subtil et donne chair à l'infime, au presque rien, au furtif

Celui par qui, le moment présent fait éclair d'infini entre nos mémoires, vient de cette terre de *l'Humble* : une terre dont il nous urge de pénétrer en toute complicité les profondeurs, d'entendre la musique de l'absolu qui au quotidien de vivre, rend nos pas toujours plus réels.

L'humilité donne battement de vérité au sang du monde.

Elle étend la présence au plus loin des ailleurs.

Elle accueille et guide de notre imaginaire, la barque radicale qui porte le sensible jusqu'au tréfonds de nos consciences.

Elle dresse une verticale d'insoumission face à l'horizon d'orgueil qui voudrait nous ceindre.

Celui qui nous assemble ici maintenant comme il a rassemblé sans cesse, en succession de combats sur le front continu des idées, celui-là nous entoure et nous embrasse du grand "*dépouillé*" de ses qualités dans l'histoire, telle une oeuvre d'art parmi celles auxquelles il s'est lié chèrement sa vie durant.

L'exigence qu'il nous lègue dès lors, se peuple de clartés dans la saisie complexe des situations, d'une lucidité généreuse qu'il offre pour réplique et sans détours aux consensuels mirages de l'actualité.

Jacques Sauvageot murmure à notre conscience de sa disparition qu'elle ne fera pas halte à son combat, n'effacera pas son effort de lumière à dompter l'obscur, ne nous laissera pas sans voix ni perspectives devant les leurres de la période.

A cette heure, sans doute faut-il de cet humble "passeur", savoir entendre à travers le pur silence qui l'habite, l'augure d'une présence au-delà de l'apparaître, sa présence, inaltérable dans le pays intérieur de la révolte qui donne visage à la beauté du jour.

*Philippe Tancelin janvier 2018*